

# Le “pitoyable plagiat” des autorités de l’ULg

■ Des paragraphes entiers des plans stratégiques des Facultés issus d’un document québécois.

Lorsque les “Lignes directrices pour l’Elaboration des Plans stratégiques des Facultés” rédigées par le collège rectoral de l’Université de Liège (ULg) sont arrivées sur la boîte mail de Marc-Emmanuel Mélon, celui-ci a probablement bougonné, l’œil terne. Le professeur d’histoire du cinéma et de la photographie, comme beaucoup de ses confrères universitaires, et comme la plupart de ses collègues de la Faculté de Philosophie et Lettres, goûte peu cette pesante bureaucratie, bourrée de jargon managérial, dont abusent les gestionnaires de l’Enseignement supérieur, en Wallonie comme ailleurs.

“Les faussaires nous dirigent”

Il a ouvert le document. Puis l’a parcouru. Et là, son regard s’est allumé. Pas de joie. D’écœurement. “*Ce n’est pas seulement le mot “clientèle” (p. 17) qui a arrêté ma lecture. C’est le style de certains passages qui me semblaient sortis tout droit de je ne sais quel manuel de gestion des “organisations” (mot récur-*

*rent dans le document)*”, écrit-il dans un mail adressé à son doyen, mis en copie à ses confrères, et qui est parvenu à “La Libre”. Ce style était en effet tout sauf inévitable: une rapide recherche a retrouvé certains fragments dans un texte publié par le ministère du Conseil exécutif du Québec quelques années plus tôt.

Le tableau comparatif que le professeur Mélon a composé laisse peu de place à l’interprétation. Ainsi, si à Liège “*les indicateurs d’ordre stratégique reflètent les préoccupations principales et les priorités des autorités, en fonction des attentes de la clientèle visée*” (p.17), à Québec, “*les indicateurs d’ordre stratégique reflètent les préoccupations principales et les priorités du ministre ou de la haute direction d’un ministère ou d’un organisme, en fonction des attentes de la clientèle visée*”, peut-on lire, entre autres coïncidences.

“*Plagiat pitoyable*”, écrit-il, constatant qu’il n’est “*pas seulement le fait d’étudiants paresseux [...]: ce sont les faussaires eux-mêmes qui nous dirigent*” et concluant sur l’espoir que l’autorité rectorale “*comprenne qu’elle ne peut impuné-*

*ment nous faire prendre des vessies pour des lanternes*”.

Ce que l’on comprend en revanche immédiatement, c’est que ce message implacablement dénonciateur a mis une partie de la communauté académique et scientifique liégeoise en émoi.

Les autorités, elles, tiennent leur cap, avec, sous l’émollient vernis du langage communicant, une bonne dose de

**Ce message a  
mis une partie  
de la  
communauté  
académique et  
scientifique  
liégeoise en  
émoi.**

mauvaise foi. “*L’Université de Liège regrette que des informations concernant un document de travail interne destiné aux autorités et doyens de Facultés, par ailleurs non finalisé, non référencé, non officiel et encore non avalisé, puisse circuler en dehors des destinataires internes qu’il vise. Les autorités académiques regrettent que le démar-*

*rage de cette réflexion essentielle pour l’évolution stratégique des Facultés de l’ULg, du point de vue de l’enseignement, de la recherche et des services à la collectivité, puisse être entaché par cette sortie inopportune et intempestive*”, ont-elles écrit à “La Libre”.

On espère ce texte original.

**Nicolas De Decker**